

Question de Kattrin Jadin à Georges Gilkinet (VPM Mobilité) sur "La réouverture de la ligne transfrontalière" (55016775C)

Kattrin Jadin (MR): Monsieur le ministre, avec votre prédécesseur, j'ai eu l'occasion de discuter d'une éventuelle réouverture de la ligne transfrontalière Eupen-Stolberg afin de permettre à l'Euregiobahn de rallier nos deux pays. Une étude avait d'ailleurs été demandée à Infrabel quant à la possibilité de la réouverture cette ligne.

Du côté allemand, les nouvelles sont plutôt positives puisque les gérants du rail sont enthousiastes vis-à-vis de ce projet. Ces dernières années, de grands investissements ont été réalisés pour améliorer l'infrastructure ferroviaire jusqu'à la frontière belge, notamment pour la restauration du Falkenbachviadukt, qui a été fortement endommagé lors de la Seconde Guerre mondiale, et l'électrification de la ligne en question. Du côté allemand, on ne cache pas l'envie de réactiver cette ligne.

Ce projet est très ambitieux et offrirait vraisemblablement de nombreux avantages et de nouvelles opportunités pour les deux côtés, particulièrement pour la ville d'Eupen. La réouverture de cette ligne serait une très bonne chose et j'espère donc que ce dossier pourra aboutir de notre côté.

Monsieur le ministre, qu'en est-il de la possible réouverture de cette ancienne ligne de chemin de fer? Quels seraient les investissements matériels et donc pécuniaires à faire par la Belgique? Avez-vous eu ou votre administration a-t-elle déjà eu des contacts à ce sujet avec l'administration allemande? Je vous remercie.

Georges Gilkinet, ministre: Madame Jadin, je vous remercie pour votre patience dans cette commission et dans ce dossier. Nous rêvons tous de la réouverture de lignes, mais nous savons tous que ce sont des dossiers qui prennent du temps. Il est vrai qu'en tant que ministre de la Mobilité, j'ai ce rêve de pouvoir, à différents endroits - je suis interpellé par des collègues de différentes régions - contribuer à la réouverture de lignes. Cela prend du temps et cela nécessite des moyens.

La possible remise en service de cette ligne ferroviaire est un sujet discuté depuis plusieurs années et mérite d'être étudiée tout à fait ouvertement. Comme vous le savez, aujourd'hui, la ligne 49-48 entre Eupen et Raeren-frontière est mise hors service et on ne peut y rouler que sur autorisation spéciale.

Les investissements à prendre en compte seraient, si l'on considère que l'on roule avec des locomotives diesel, comme du côté allemand - ce qui n'est pas optimal d'un point de vue environnemental - la signalisation, en ce compris quelques passages à niveau.

J'attire toutefois votre attention sur le fait que l'on connaît l'état du réseau et que de nombreux investissements seraient indispensables à son renouvellement. Des choix seraient dès lors nécessaires pour l'affectation des moyens dans un cadre budgétaire qui reste limité et fixé.

Du côté allemand, on travaille également à la remise en état de cette infrastructure. Infrabel a déjà rencontré la société Euregio Verkehrsschiennetz GmbH (EVS), sise à Stolberg, celle-ci

l'ayant invitée pour lui montrer les pratiques allemandes dans le domaine des petites lignes. Je ne manquerai pas de m'entretenir également de cette question avec votre excellente collègue, la bourgmestre d'Eupen Claudia Niessen, pour voir ce qu'il est possible d'entreprendre.

Je ne tiens pas à prononcer de promesses inconsidérées, mais je veux me montrer ouvert à l'examen de ce dossier, comme nous le faisons pour ceux qui sont soumis par d'autres membres de cette commission.

Katrin Jadin (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie de votre réponse. Je répliquerai en trois points.

Tout d'abord, le but n'est évidemment pas de faire rouler des locomotives au diesel. J'en suis parfaitement consciente. Du reste, l'objet de ma question est de savoir si nous pouvons trouver des moyens de bonne affectation de ces lignes: l'Euregiobahn. Votre amie, bourgmestre d'Eupen, vous confirmera, tout comme moi – puisque nous siégeons dans la même majorité communale que le nerf de la guerre sera évidemment le financement du projet.

À ce titre, j'avais proposé une piste à votre prédécesseur, au regard des moyens budgétaires à affecter à l'échelle européenne. Nous savons qu'Euregio Meuse-Rhin détient encore des possibilités d'investissement, bien que nous ignorions ce qu'il en adviendra à l'avenir, puisque tous ces programmes seront renégociés dans les prochaines années. En tout cas, nous bénéficierons peut-être d'une belle opportunité à saisir en termes de moyens financiers.

Par ailleurs, et je tiens à le préciser, il y a une opportunité stratégique à la mise en place d'une ligne comme celle-ci. Pourquoi dis-je cela? Parce que l'Université d'Aix-la-Chapelle la RWTH, est en train de s'étendre. Un pôle universitaire important pour la Rhénanie-du-Nord-Westphalie est en train de se créer. Il a des retombées économiques importantes pour ma région avec une infrastructure telle que l'Euregiobahn qui pourrait de ce fait relier les trois pays (la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas) et serait un instrument très intéressant d'un point de vue économique.

Oui, je pense que nous devons être créatifs. Je sais que les moyens de la SNCB ne sont pas infinis et que cela ne va pas en s'améliorant. Je me tiens à votre entière disposition, monsieur le ministre, pour tenter de trouver des solutions créatives.